

Covid-19 : le protocole sanitaire allégé dans les écoles irrite les syndicats

Bradley de Souza

4-5 minutes

En Seine-Maritime, une classe de 6e du collège Victor-Hugo est fermée à Rives-en-Seine cette semaine. Un parent d'élève a été positif au [variant brésilien du covid-19](#). En France, 1 599 classes et 103 établissements scolaires sont fermés en raison de cas de Covid-19, indique le ministère de l'Education nationale ce vendredi 12 février. Dans ce contexte, le ministère assouplit le protocole sanitaire à l'école notamment pour le variant anglais.

Pas de fermeture automatique si le variant britannique est détecté

*"Je pense que c'est incompréhensible et irresponsable de la part des différents ministres. On nous indiquait le 11 février que les trois variants étaient plus contagieux et plus inquiétants. Dès qu'un élève était positif, notamment au variant anglais, la classe était fermée. Et le lendemain, le 12 février, on apprend que le protocole sanitaire est assoupli face au variant anglais. Nous ne comprenons pas, à la FCPE et les parents d'élèves sont inquiets", réagit sur **France Bleu Normandie**, Elisabeth*

Lechevallier, présidente de la FCPE en Seine-Maritime.

La semaine dernière, une classe devait fermer automatiquement en cas d'apparition d'un variant chez un membre du personnel ou chez un élève. Ce n'est plus le cas désormais. *"La conduite à tenir autour d'un cas confirmé de la variante britannique est la même que pour le cas général"*, peut-on lire sur le site du ministère. La fermeture de la classe pourra *"être envisagée"* après *"analyse locale concernant la circulation de cette variante sur le territoire"*, mais elle n'est plus systématique.

Aujourd'hui avec ce nouveau protocole, les élèves positifs au variant anglais notamment, la classe ne fermerait plus. Et donc voilà comment les cas vont se multiplier dans les établissements - Elisabeth Lechevallier, présidente de la FCPE en Seine-Maritime.

*"Nous dénonçons la mise en danger des élèves, de leur famille mais aussi de toutes les équipes dans les établissements. Tout le monde est mis en danger. On le sait depuis trois, quatre semaines, **le nombre de classes fermant en Seine-Maritime s'est démultiplié et on le comprend les élèves étaient touchés.** Là aujourd'hui avec ce nouveau protocole, les élèves positifs au variant anglais notamment, la classe ne fermerait plus et donc voilà comment les cas vont se multiplier dans les établissements. N'oublions pas qu'il reste pour les élèves Seinomarin qu'il reste une semaine de cours. Les cas peuvent se multiplier d'ici là"*, souligne la présidente de la FCPE.

Le personnel n'est plus cas contact automatiquement

Autre changement dans ce protocole, le personnel n'est plus

considéré comme cas contact même avec trois cas de contaminations dans une classe. *"Une étude approfondie des contacts déterminera si les personnels de la classe doivent être également considérés comme contacts à risque, conformément aux prescriptions des autorités sanitaires"*, écrit le ministère.

"C'est toujours le même problème c'est-à-dire que le Ministre et la Rectrice se désintéressent complètement de la santé des agents. Le but c'est que les enseignants soient devant les classes quoiqu'il en coûte, du coup, il y a un mépris et une forme de responsabilité coupable vis-à-vis du personnel", explique de son côté Claire-Marie Féret, secrétaire académique du SNES FSU en Normandie.

Elle dénonce le manque de prévention. *"Une vraie politique de prévention reviendrait à considérer que les enseignants sont cas contact au même titre que les élèves de la classe quand il y a eu une exposition prolongée dans une même salle parfois mal ventilée avec parfois des ports de masques pas réglementaires, etc"*, conclut Claire-Marie Féret.